

JAMIESON, EDWARD (1828-1900)

Jamieson, Edward (parfois appelé Édouard) est originaire de Londres où il est né le 28 mai 1828. Nous ignorons les conditions de son milieu familial, peut-être religieux vu son orientation ultérieure. Il a émigré au Québec, possiblement seul. À 16 ans, en 1844, il suit les cours de l'Institut de Belle-Rivière, prédécesseur de celui de Pointe-aux-Trembles qui y déménagera en 1846. Il fait des études secondaires en français sans problèmes. Entre-temps, à l'automne 1844, la Société missionnaire lui demanda de faire l'école aux enfants Rondeau de Sainte-Élisabeth. Élise Rondeau, leur mère, a tenu d'envoyer ses enfants à l'école tous les jours pour profiter de cette manne. Les classes se tenaient d'ailleurs dans la maison de l'aîné, Norbert Rondeau. Edward fit aussi dans le village un travail missionnaire.



La maison des Rondeau en 1845 dans le rang Nord de la rivière Bayonne à Sainte-Élisabeth.

Source : BAC, *Doudiet sketchbook*, C-127653.

Comme il n'y avait pas de collège de théologie francophone à Montréal, le projet de la FCMS était d'en former un. Ce ne viendra que plus tard, le professeur Philippe Wolff, érudit d'origine suisse, est tout à fait qualifié pour cette tâche. Wolff veille à approfondir les connaissances générales des candidats. Quatre sont au rendez-vous à l'automne 1852 : Rieul-Prisque Duclos, André Solandt, Edouard Jamieson et André Geoffroi (voir leurs biographies). Wolff donne des cours de latin, de grec et de mathématiques, le pasteur Henry Wilkes se charge de la philosophie alors qu'on va prendre des cours d'anglais ailleurs. Et cette expérience se poursuit pendant deux ans, mais seul Duclos continuera en théologie à Genève. Les autres choisirent de retourner à leurs activités de colportage ou d'évangélisation. Ce sera le cas pour Jamieson, mais ces deux années lui auront fourni une excellente base pour devenir ministre aux États-Unis.

Il épousera le 31 août 1854, Jenny Escuyer, originaire de Genève. Rieul Duclos et Antoine Geoffroi, ses collègues lui serviront de témoins à l'église presbytérienne de la rue Craig. Les Jamieson/Escuyer auront huit enfants par la suite comme l'indiquent les recensements américains. Il était venu durant ses vacances visiter Ramsay (2^e rang de Saint-Félix-de-Valois) où les anglophones soutenaient la croissance de cette communauté francophone. Il est allé aussi à Sainte-Élisabeth quelques kilomètres plus loin puis s'est engagé comme missionnaire dans l'Outaouais, dès 1855, à Buckingham, puis à Templeton en Gatineau.

Il continuera sa carrière aux États-Unis pour répondre à la demande du moment vu l'émigration massive des Canadiens français dans ce pays. Au recensement américain de 1870, il est à Green Bay (Wisconsin), toujours missionnaire. Dix ans plus, il est ministre à Stryker en Ohio. On n'a pas de repères ensuite, il semble pourtant poursuivre sa carrière dans ce même sens,

mais avec une mobilité probable. Jenny décédera avant lui en 1897 à Balmoral (Wisconsin), autre indice de mobilité. Leurs enfants étant élevés.

On sait qu'il est décédé à Portage (Wisconsin) le 11 octobre 1900, mais enterré dans la région précédente au cimetière d'Edgerton en Ohio, donc pas aux cotés de son épouse semble-t-il. Mais nous n'avons pas d'image de sa tombe. Non plus que d'eux-mêmes d'ailleurs.

20 septembre 2023

Jean-Louis Lalonde